



Madeleine, Ginette et Maurice Martenot, 1907

Un peu d'histoire

La famille Martenot

Il est utile, pour présenter Ginette Martenot, de connaître sa sœur et son frère. Tous deux ont grandement influencé sa vie.

Madeleine Martenot (1887-1982), sa sœur aînée, est la fondatrice, en 1912, de l'école Martenot où seule la musique était enseignée. Elle prend en main l'éducation de ses jeunes frère et sœur Maurice et Ginette et sait remarquablement développer leurs dons.

Maurice Martenot (1898-1980), violoncelliste à l'origine, est l'inventeur de l'instrument de musique radioélectrique « les ondes Martenot », présenté pour la première fois au public en 1928⁵ et enseigné dès 1947 au Conservatoire National de Musique de Paris.

Suivant les principes d'éducation musicale qu'il a mis au point avec ses sœurs, il anime une classe pour les futurs danseurs dans le même conservatoire, afin de développer chez eux le sens du rythme et de la créativité spontanée.

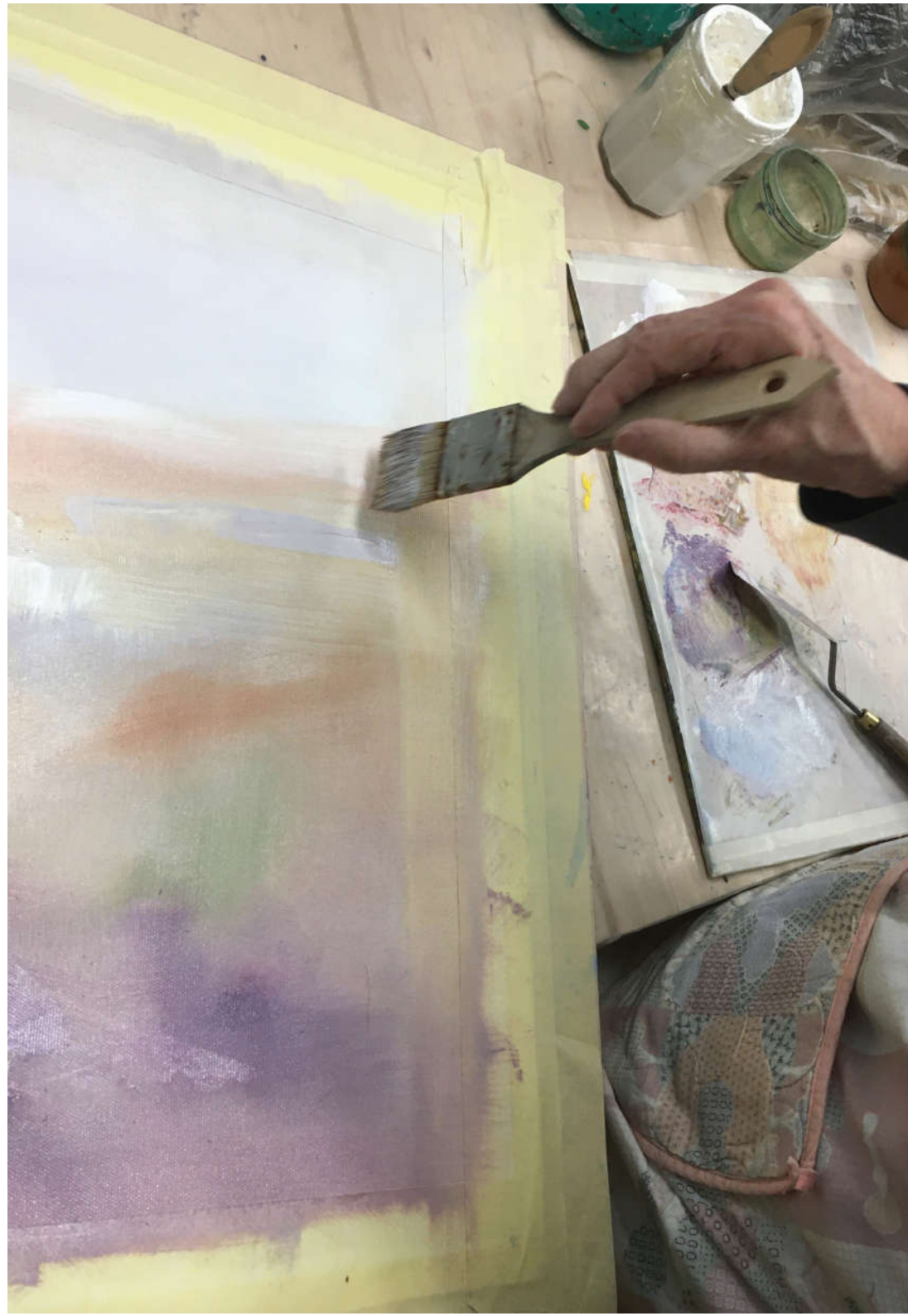
Il est l'auteur, avec Christine Saito, d'un livre sur la relaxation⁶, fruit de cinquante années d'expérience. Il y présente des moyens de travail sur soi, se répercutant sur les plans mental et physique.

Ginette Martenot (1902-1996), musicienne, commence sa carrière très tôt. À seize ans, avec une dispense, elle est acceptée au Conservatoire de Paris où elle côtoie, en classe de composition musicale, des élèves plus âgés qu'elle de dix ans, dont Arthur Honegger.

À vingt-six ans, elle accompagne au piano son frère Maurice qui n'a pas trente ans lors du premier concert d'ondes Martenot à l'Opéra de Paris. L'accueil est triomphal.

À l'occasion de l'Exposition Universelle de 1937 à Paris, elle dirige un orchestre de seize ondes Martenot jouant une œuvre de Messiaen en simultanéité avec les jeux d'eau devant le Trocadéro. Maurice Martenot reçoit alors le Grand prix de l'Exposition pour son instrument. De plus, pour l'ensemble de leur pédagogie, Madeleine, Maurice et Ginette Martenot se voient décerner la Médaille d'or de l'Exposition.

On peut ajouter qu'en 1995 Ginette Martenot a eu l'honneur d'être promue d'emblée Commandeur de l'Ordre des Arts et des Lettres.



1 Le rôle de l'art dans la vie de tous

Les buts

Le cheminement

Les effets

La détente

L'ambiance des cours

« L'art est la recherche de l'harmonie, qui est à trouver dans notre vie de tous les jours. »

Ginette Martenot

« Notre vœu est surtout que l'on donne à l'art la place qu'il doit avoir... pour libérer, développer et enrichir toujours plus le cœur et la nature de l'enfant. »¹³

Ginette Martenot

Les buts

L'art devrait jouer un rôle fondamental dans la vie de chacun, pense Ginette Martenot.

Peu importe la discipline : musique, dessin ou autre, elle conçoit l'art comme essentiel à l'épanouissement de la personne, l'art étant non seulement une connaissance, mais surtout une pratique et un état d'esprit.

Tel qu'il était envisagé trop souvent, l'enseignement de l'art restait en marge de la vie. Il consistait surtout à transmettre des connaissances et des techniques.

Que faisait-on pour favoriser le développement de la personnalité, l'expression de la dynamique créatrice ?

Les thèmes de notre méthode offrent à chacun des occasions de découvertes qui deviennent des supports de créations concrètes pour les uns, imaginatives et abstraites pour les autres.

Les réalisations couvrent toutes les étapes, du minéral aux êtres animés, de l'ombre à la lumière, des valeurs à la couleur, en passant progressivement du dessin linéaire au dessin en deux, puis en trois dimensions. La perspective elle-même est enseignée comme une suite de découvertes des mécanismes visuels donnant lieu à des séries d'expériences.¹⁴

Les centres d'éveil

Les sujets dénommés par Ginette Martenot « centres d'éveil » sont abordés les uns après les autres, dans une progression définie, de même que les diverses techniques, à l'image d'un escalier où chaque marche permet d'atteindre la suivante.

Il est intéressant de savoir qu'actuellement les recherches scientifiques en neurobiologie ont permis de localiser des cellules très spécifiques dans le cerveau visuel, permettant de percevoir la direction des lignes, les formes, les couleurs, le mouvement, la profondeur, la ressemblance, les expressions...¹⁵

Prendre les « centres d'éveil » les uns après les autres permet de développer la perception de chacun des éléments cités plus haut.

Il est frappant de voir à quel point cette progression conduit à une prise de conscience, une ouverture, une découverte sur chacun d'eux. « On ne voit plus comme avant » est une réflexion courante.

Des élèves fréquentent les cours comme débutants n'ayant jamais, ou presque, « touché un pinceau ». D'autres, au contraire, ont déjà suivi des écoles d'art et désirent se « ressourcer », trouver de nouvelles bases de création pour se renouveler.

Bien des personnes se croient peu douées, mais des possibilités considérables dorment en elles. Ce ne sont pas les résultats qui priment, mais bien la joie de se sentir devenir libre et capable de créer.

Un des souhaits de Ginette Martenot était aussi d'apporter de l'apaisement aux vies agitées, du réconfort aux vies douloureusement atteintes.

« Le génie créateur est comme un démon intérieur qui, s'il ne s'extériorise pas dans une œuvre féconde, ronge l'âme. » Paul Tournier¹⁶



Le mouvement de croissance dans la nature

L'arbre

« On ne va pas dessiner un arbre, mais vivre un arbre. » (réflexion d'un enfant)

Par le ralentissement du geste et l'expérience du fil d'Ariane, l'élève commence à acquérir une plus grande continuité d'observation et de pensée.

Il est prêt pour une étape capitale de notre pédagogie.

Au lieu de regarder un arbre avec une vision statique, il va prendre conscience du dynamisme de sa croissance.

Il va vivre la sensation d'élévation, de libération dans l'espace.³²

Rien n'est statique sur terre, rien ; même les montagnes sont dynamiques. Même les métaux les plus durs travaillent ; ils sont en mouvement.

Symbole de vie, l'arbre est habité par une forte puissance de croissance et d'ascension. Il doit faire face à des épreuves, des résistances, des blessures.

L'arbre a un rythme de vie varié suivant les saisons et les conditions climatiques.

Pour le dessiner, le geste alterné des deux mains partant du sol devient de plus en plus léger en s'approchant de la fin des branches. Il se termine même dans l'espace car l'arbre va encore grandir ! Le trajet de la sève est suivi par le trait.

Jouer avec les valeurs, faire sentir le volume et la lumière dans l'arbre.

Pour faire un dessin avec plusieurs arbres, penser à la conception des peintres chinois : créer un groupe d'arbres qui semblent converser entre eux. L'un reçoit, un autre se sent très important, un troisième, timide, se tient à l'écart, etc.

Songer à la grande variété de caractères et d'âges des arbres, ainsi qu'aux différentes ambiances que l'on désire créer.

Ajoutons que, devant la nature, les maîtres paysagistes ne reproduisent jamais chaque branche d'un arbre. Ils choisissent les plus significatives pour eux, selon leur humeur du moment.³³

Le grand privilège de l'artiste est de choisir, afin de transmettre une impression. Il peut modifier, ajouter ou enlever des éléments dans le paysage qu'il contemple.



Crayon



Fusain et craie



Plastiline

L'émerveillement de la couleur

L'émerveillement de la couleur est vécu pas à pas : d'abord admirer comment une goutte de couleur se dissout dans un verre d'eau, puis se répand sur un papier mouillé. La même couleur plus ou moins délayée donne des impressions très différentes. Ensuite, deux couleurs vont lentement fusionner. Quel en est le résultat ? Enfin, les trois couleurs de base.⁵¹

Prendre toujours du temps pour que chacun puisse laisser raisonner un lui, puis écrire, ses réactions personnelles. En parler ensemble.

Choisir un thème et chercher à le rendre uniquement par des couleurs : saisons, ambiances gaies, tristes, sérieuses, toniques, etc.

On trouve, en musique comme en peinture, des « modulations d'état d'esprit ou de caractère » ; alors non seulement le mode coloré variera, mais aussi la façon de déposer la couleur.

Vos gestes qui conduisent les touchers du pinceau seront animés dynamiquement par la joie, ralentis par la tristesse, allégés par le rêve, etc.



Gouache



Gouache

Les associations

Quel admirable sujet que la couleur !

Depuis votre enfance vous avez peut-être des couleurs favorites, mais avez-vous pris le temps de percevoir leur action en vous ?

Au phénomène visuel qui vous impressionne s'ajoutent de nombreuses associations dont vous pouvez prendre conscience.

L'impact affectif est celui qui apparaît généralement le premier : « Je l'aime ou je ne l'aime pas. », « Telle couleur me rend joyeux, une autre triste, la troisième volontaire. »

Interrogez votre sensibilité tactile ; par exemple, cette couleur vous donne-t-elle une impression chaude, froide, tiède, feutrée... ?

Puis, comment résonne-t-elle sur votre sens auditif ; est-elle criarde, chantante, vibrante, sourde, ... ?

La couleur agit aussi sur votre état vital : couleur excitante, stimulante, apaisante.



Acrylique

Les fleurs

D'abord les étudier, observer les caractéristiques de chaque espèce, en exécuter des dessins précis.

« Les quelques fleurs choisies peuvent être envisagées comme un groupe de personnes conversant entre elles. Certaines ont de la compassion pour la fleur qui se penche tristement ou de l'étonnement vers la fleur la plus élevée.

L'étude de correspondance entre les fleurs est aussi importante qu'entre les êtres, les objets et les arbres.

Chaque fleur vit, elle est en bouton, puis s'ouvre, s'épanouit, se fane ; elle a son passé, son avenir. Chacune a sa structure propre, ses ombres et ses lumières.

Lors de la peinture d'un bouquet, commencer par le regarder longuement, observer sa vie, son mouvement. Le bouquet en lui-même est aussi un volume avec ses ombres et ses lumières. »⁵⁹

Quand on les contemple, les fleurs ne sont pas toutes perçues de la même façon : une ou deux sont nettes, les autres floues.

Toujours commencer par bien observer, puis oser des interprétations personnelles où ambiance, harmonie colorée et touches vont de pair.

L'approche de la composition des vies silencieuses et des bouquets sera identique à celle des sujets tels que paysages, personnages, animaux, maisons.

Les éléments de composition : rythmes de lignes, vides et pleins, nombre d'or, harmonies colorées, textures et techniques choisies sont fondamentaux aussi lorsqu'il s'agit de la peinture dite non figurative, ou plus précisément de la peinture exprimant le ressenti intérieur.



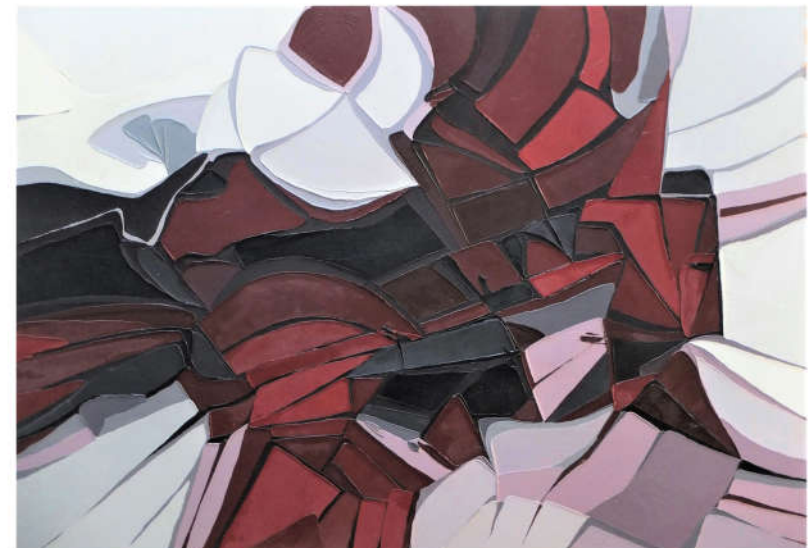
Fusain



Feutre



Huile



Huile

Le chien

À nouveau le dynamisme, le mouvement motivé par un élan intérieur, vont être essentiels.

Après les poissons et les oiseaux, le chien permet toute une recherche d'attitudes : il saute, virevolte, joue ; il est vif, expressif.

Les enfants se sentent très proches de lui et réalisent des dessins, peintures ou modelages, pleins de vie.

Le chien est le plus familier des animaux domestiques. À travers les siècles, on le retrouve sur les mosaïques, les tapisseries ou les tableaux des peintres.

Je voudrais que la présentation du chien à nos élèves soit une occasion de leur faire penser aux qualités étonnantes de nos compagnons de vie qui perçoivent si intensément nos humeurs. Le chien est un ami mystérieux.⁶²

Comme les poissons et les oiseaux, nous devons chercher d'abord la source du mouvement.⁶³

La tête

Pour l'étude de la tête du chien, des volumes géométriques très simples facilitent la mise en place dans des positions variées.

La direction du regard et le mouvement des oreilles donnent la vie, l'expression à la tête.



Huile

La ligne de mouvement

Réaliser combien la ligne du dos est souple et devient courbe ou sinueuse, en voyant des chiens se déplacer ou jouer. Sentir cette ligne dynamique, la violence ou la douceur qu'elle porte. Elle a été découverte avec les poissons, utilisée avec les oiseaux et maintenant vécue avec les chiens.

La ligne de mouvement est ensuite « habillée » avec la forme du chien. Vient alors l'observation de l'ossature, le jeu des angles formés par les articulations des pattes, puis les principaux volumes musculaires.

Que la valeur et la qualité des traits correspondent à l'état psychologique du chien, joyeux, triste... Que la disposition des lignes soit à nouveau un jeu de questions et de réponses. Suggérer seulement, mettre en route l'imagination.

Avant de commencer le dessin ou le modelage d'un chien, soit sa tête, soit son corps en entier, chercher à formuler la motivation. Si l'élève choisit l'attitude d'un chien qui court, il se pose la question : pourquoi court-il ?

- pour fuir un danger ?
- pour obéir à un appel ?
- pour attraper une balle ?
- ...



Cire

Le visage

« Pour bien réussir dans un portrait, il faut se pénétrer du visage que l'on veut peindre, le considérer longtemps, attentivement, et de tous les côtés, et même consacrer à cela la première séance. »⁶⁸ Jean-Dominique Ingres

Le visage, sujet passionnant, subtil ; sentir la personnalité et la vie intérieure qui l'habitent. En étudier tout d'abord sa structure pour bien en comprendre les différentes composantes, ainsi que les proportions.

La comparaison avec la montagne

Léonard de Vinci comparait fréquemment l'aspect de l'être humain à celui de la montagne :

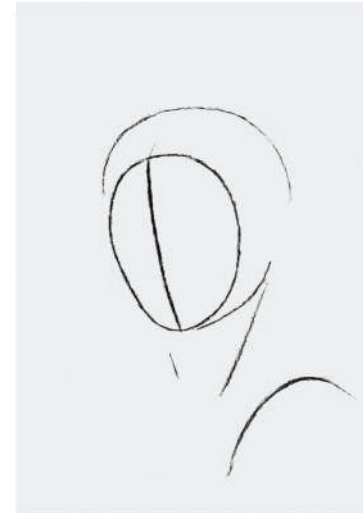
- l'ossature est le roc,
- les artères et les veines sont les courants d'eau profonds,
- les parties molles et mouvantes sont la terre,
- la vie intérieure est comparée à la lumière, aux ombres, aux heures du jour et aux saisons.

Pour rechercher le roc dans le visage, commencer par les lignes de construction : front (pensée), yeux (vue), nez (souffle), bouche (parole), menton (volonté). Elles sont influencées par la position du visage. La qualité du trait, le choix de la matière, l'harmonie des couleurs y contribuent aussi.

Les proportions caractéristiques de chaque visage permettent la ressemblance.

Indissociable du visage, le cou en détermine l'attitude. Les yeux fermés, sentir le port de tête que l'on adopte pour mimer :

- la fierté,
- la douceur,
- la douleur,
- la compassion,
- l'interrogation.



Fusain



Encre de Chine



Huile

L'eau de la source à la mer ; les bateaux

Qui n'a pas été fasciné par l'eau ? De l'enfant jouant sur les bords du ruisseau à construire barrages et écluses, à l'adulte flânant sur ses berges.

Ce sujet va permettre de vivre l'eau gestuellement, tactilement même, en effectuant beaucoup d'essais.

Comprendre les principes qui régissent le mouvement de l'eau :

- la loi de la pesanteur qui la dirige vers les mers et les océans, depuis le glacier ou la source, devenant tour à tour ruisseau, rivière, fleuve ;
- la vitesse de sa coulée vivante qui, si la pente est douce, donnera un cours d'eau tranquille ; si elle est rapide, deviendra torrent et cascade, se heurtant aux obstacles.

Et l'on arrive à la mer et à ses grands mouvements :

- les marées, sous l'attraction lunaire ;
- les vagues, formées par le vent ;
- la houle, venant de loin ;
- les courants profonds animant la surface.

Dépeindre différents états de la mer, depuis le grand calme jusqu'aux violentes tempêtes.



Techniques mixtes



Huile



Gouache